

Cette légende m'a fasciné car je l'ai découverte bien après. J'avais déjà « peint » des centaines de carrés bleus. Depuis j'associe le carré bleu à un fragment de ciel. Donc un ciel géométrique. C'est le début de mon histoire. »

« Quelle est la suite de l'histoire ? »

« C'est une sorte d'équation.

J'ai une approche scientifique, et en même temps, je fais beaucoup de références, non pas aux sciences occultes mais aux mythes, à l'histoire de l'art, ou on va dire à la pensée originelle des choses.

Mon fil conducteur, c'est la géométrie que l'on peut trouver dans la nature. »

« Pourquoi le carré ? »

« Le carré, c'est une forme qui renvoie à des croyances lointaines. Le carré symbolise le fini, un territoire qui est fini et cette idée de finitude s'oppose à l'immanence du ciel. C'est le point de départ de l'équation que je mène aujourd'hui. D'une certaine manière, en m'intéressant à la part géométrique de la nature, je vais opérer une réduction, comme faisait Cézanne avec son principe de modulation annonçant la première strophe du cubisme. Il va chercher à tout réduire ».

« Cette opération de réduction chez Cézanne, en quoi consiste-t-elle ? »

« Il a peint au final une réalité parallèle à la nature. »

« Qu'est-ce qui est géométrique autour de ces carrés de ciel ? »

« Je travaille avec des instruments qui sont des emprunts à la science pour sonder ce qui n'est pas visible. Des microscopes, des oscilloscopes... Je me rends compte que « l'invisible » présente souvent une structure géométrique.

Je travaille aussi les formes que je trouve dans la nature même. Pour commencer avec des pyrites qui sont des pierres cubiques. J'en fais des installations qui changent de configuration. Les champs de pyrites reliés par des fils font référence à la terre en même temps qu'au cosmos. Il y

a cette idée de faire référence à ces lieux où on a bâti, où ne reste presque plus que des ruines et on sait aujourd'hui que la majorité des édifices très anciens étaient construits par rapport aux constellations. Ce travail est lié à tout ce qui a été entrepris dans l'histoire de l'humanité pour construire selon des plans. »

« C'est très complexe comme lignes... »

« Je n'invente rien, c'est ce que j'observe. En revanche, ce ne sont pas des comptes rendus scientifiques, je vais m'autoriser une part poétique. En fait je recompose selon mon propre dessin. »

« Pourquoi des escargots pour faire le bâton de l'Auspex ? »

Il me fallait inventer quelque chose pour « découper » ces carrés de ciel. J'ai choisi les escargots car ils présentent encore une forme géométrique. En plus, ils prolifèrent en suivant la suite de Fibonacci. J'ai fait un travail long sur la suite de Fibonacciⁱ avec des coquilles. Je n'ai mis en couleur argentée que les chiffres correspondant à la suite de Fibonacci. Les autres sont blancs. Le commencement et l'infini sont en noir. »

« Comme les tournesols, comme le nautilus, coquillage du pacifique sud....Cela pourrait laisser supposer qu'il a un ordre dans ce monde fini ».

« Probablement. Mais dans mon travail, tout cela n'est que sous-jacent. Je me contente d'une poétisation de la science. Par contre ma syntaxe est très ordonnée, très rigoureuse. Pour les cellules, j'utilise un microscope. Je les agrandis, je les combine et je les dessine. Je les retravaille à ma manière. Une écaille de poisson, par exemple, présente une empreinte géométrique. De même les cellules de tronc, les cellules de tiges, d'eau... »

« Il semble qu'en géologie, la forme du quartz soit déterminée par sa formule chimique ».

La microscopie du minéral est particulièrement géométrique

Le rhombododécaèdre, par exemple, c'est une forme qu'on trouve dans les pierres. Mais on peut affirmer la même chose avec le monde végétal.

« Quels sont les artistes importants à vos yeux ? »

« J'aime beaucoup Wolfgang Laib et Giuseppe Penone. Ces deux grands artistes travaillent sur la part mystérieuse de la nature, sur les croyances qui entourent la nature. »

Et pour conclure, une citation de l'artiste dans le catalogue « Cosmogonies » de la galerie Wagner :

« Voir dans l'invisible pour se convaincre que l'univers a un sens et un ordre » Alain-Jacques Lévrier-Mussat (2021)

ⁱ - *La suite mathématique de Fibonacci)*

On va partir d'un chiffre et on va prendre le précédent.

On commence par zéro qu'on additionne à 1

1+1 ça fait 2

1+23

2+3.....5...etc.

Je n'ai mis en couleur argentée que les chiffres correspondant à la suite de Fibonacci. Les autres sont blancs.